

# Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS

DIRECTRICE : R. BARRY

*Dire vrai et faire bien.*

## ABONNEMENT :

UN AN - - - - \$2.00  
SIX MOIS - - - - 1.00  
Strictement payable d'avance.

## REDACTION et ADMINISTRATION

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.

TEL. BELL, MAIN 999

## A L'ÉTRANGER :

UN AN - - - - Quinze francs  
SIX MOIS - - - - 7 frs 50.  
Strictement payable d'avance.

## CE QUI PASSE LE PLUS VITE

—Père, qui passe le plus vite ?  
Est-ce le fleuve ? Est-ce le vent ?  
Est-ce l'étoile qui gravite  
Et s'enflamme en sillon mouvant ?

Est-ce la nue ou la fumée ?  
L'hirondelle sifflant dans l'air ?  
La fusée en gerbe allumée ?  
Est-ce la foudre ? Est-ce l'éclair ?

Le torrent ? L'ardente avalanche ?  
Le plomb rapide et meurtrier ?  
Le brick gonflant son aile blanche ?  
L'homme penché sur l'étrier ?

Le sable arraché de la grève ?  
La frêle bulle de savon ?  
Le fil de la Vierge ? Le rêve ?  
La feuille morte ? Le ballon ?

—Mon fils, que l'avenir t'évite  
Ce savoir doux et douloureux !  
Non, ce qui passe le plus vite,  
Enfant, ce sont les jours heureux !

VICOMTE DE GERES.

### Laure Conan

COURONNÉE PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

L'Académie française vient de décerner un prix à la dernière œuvre de notre compatriote, Laure Conan. A cette occasion, le *Journal de Françoise*, dont elle est la collaboratrice active, lui présente ses plus chaleureuses comme ses plus sincères félicitations.

Rien ne manque aujourd'hui à la célébrité dont jouit parmi nous notre populaire auteur, et, cette distinction, conférée dans le temple de la Littérature lumineuse et raffinée, est la consécration de son beau talent.

Nous y voyons encore un honneur pour toutes les canadiennes-françaises, en même temps que la sanction donnée aux efforts tentés vers l'Art par les femmes de lettres de notre pays.

### Jardin de l'Enfance

LE Jardin de l'Enfance, dirigé par les religieuses du couvent de la rue Fullum, a annoncé son intention de ne plus recevoir les enfants du sexe masculin qu'on leur avait confiés jusqu'ici.

Il est bruit que d'autres institutions de ce genre suivront bientôt cet exemple.

Plusieurs mères de famille sont venues me parler de cette décision nouvelle, en me demandant d'être l'interprète de leurs regrets relativement à cette fermeture.

Rien ne saurait peindre le désappointement qu'elles en ont éprouvé. Avec quelle confiance et quel abandon, elles avaient, jusqu'à présent, confié leurs garçonnets à la garde fidèle et sage des bonnes religieuses, sachant avec quelle intelligente douceur on prenait soin d'eux, et n'ayant jamais été déçus à cet égard.

Mais voilà, aujourd'hui, que les sœurs parlent de charger les Frères de la Doctrine Chrétienne de ces devoirs, et les mères s'inquiètent à bon droit, d'un pareil changement.

Elle ont raison de protester.

Les petits enfants jusqu'à dix ans, au moins, ont besoin autour d'eux de soins et d'affection de femmes. Ce sont elles qui peuvent le mieux façonner ces jeunes cœurs et mettre dans leur intelligence les notions qui doivent produire plus tard de si bons résultats.

Les Jardins de l'Enfance, sont très florissants à Montréal, et donnent aux parents la plus grande satisfaction ; la mère, trop occupée par les soucis d'une vie laborieuse et surchargée de travaux divers, est toute heureuse de songer, au milieu de ses préoccupations, que, dans une salle spa-